

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5
Province.....11	6
Etranger frs...100 frs....60	

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

8me Année

Numéro 580

MARDI

4 OCTOBRE 1921

Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue de Petits-Champs, N° 5

TELEGRAMMES BOSPHORE-PERA

Téléphone Péra 2089

## L'ALLEMAGNE NE PAYERA PAS!

Une concentration des partis politiques, à l'exclusion des éléments d'extrême droite et de ceux d'extrême gauche, est à l'ordre du jour en Allemagne. Elle a pour objet de faire disparaître, si possible, une anomalie qui ne laisse pas d'être assez étrange. Le Reich possède un gouvernement d'Empire, orienté à gauche du fait même que les socialistes majoritaires et les démocrates, quoique trop faibles à eux seuls pour garder le pouvoir, sont non seulement des éléments constitutifs mais des bases de la majorité ministérielle. Par contre, les deux Etats confédérés les plus importants de la République impériale, la Prusse et la Bavière, qui représentent les deux tiers de la population de l'Allemagne, ont des gouvernements orientés à droite.

La Bavière est même fondamentalement réactionnaire, dans toute la force du terme, mais, vu les idées séparatistes qui tendent à y prédominer, elle ne saurait exercer qu'une action indirecte, par ricochet en quelque sorte, sur les combinaisons parlementaires susceptibles d'amener des modifications, dans un sens ou un autre, de la politique intérieure du Reich. Il en est tout autrement de la Prusse, qui est le fondement, qui est l'ossature, qui est l'armature de l'unité germanique.

Jusqu'ici, M. Stegerwald, catholique de droite, président du conseil des ministres prussien, ne voulut d'aucune façon entendre parler d'une collaboration quelconque avec les socialistes. A la veille du congrès majoritaire de Gorlitz, il renouvelait encore son exclusive contre eux — et il se posait en adversaire résolu du chancelier Wirth qu'il estimait trop infidèle à ceux-ci. Aujourd'hui, les majoritaires ayant, sur la proposition de Scheidemann, décidé repousser tout pacte avec les Indépendants et de travailler de concert avec les partis conservateurs à la défense républicaine, tout est changé. A la suite de M. Stresemann, le chef du parti populaire, les anciens nationaux-libéraux, les filières de Bismarck, M. Stegerwald a accepté l'idée d'une coopération des partis conservateurs avec les majoritaires.

Ce sera la reconstitution d'un « bloc du milieu » où les éléments bourgeois se trouvent en grande majorité, annihileront l'élément majoritaire, fatallement obligé de se trainer à sa remorque. M. Wirth, si toutefois il reste au pouvoir, sera le prisonnier de M. Stresemann et de M. Stegerwald. Ce dernier a tenu à expliquer dans le *Germania*, l'organe attitré du Centre, les motifs de son évolution. Il avait combattu les tendances de M. Wirth vers une coalition qui aurait embrassé depuis le Centre jusqu'aux Indépendants. Le congrès de Gorlitz y ayant mis bon ordre « en éliminant les principaux obstacles à une base gouvernementale large », disposant d'une aile ouvrière forte, c'est, concluait-il, pour M. Wirth que le combat.

Il est vrai que lui et M. Stresemann combattaient d'une drôle de façon pour M. Wirth. Ils s'attaquaient à le discréder et cherchaient à le renverser qu'ils n'en useraient pas autrement avec lui. Pour eux, le moment n'est pas venu de parler de la monarchie. « L'empereur », a dit M. Stresemann, « ne peut pas être l'empereur d'une minorité. » Les socialistes, qui se flattent de faire tirer les marions du feu à leur profit par les conservateurs, sont destinés, dans la pensée de ceux-ci, à n'être que les fourriers plus ou moins inconscients d'une restauration monarchique. Pour M. Stegerwald, il faut d'abord retrouver la liberté nationale. Tant que l'Allemagne ne sera pas libérée des Alliés, elle ne pourra rétablir la monarchie si elle le

## LES MATINALES

Il est bon dans notre profession d'avoir des correspondants spirituels qui nous dispensent de réfléchir longuement à l'article à faire. Comme je me proposais d'écrire quelques lignes, bien senties naturellement et avec l'esprit spécial qui me caractérise sur la suicidomanie et ses victimes, un ami philosophe, lisant peut-être dans ma pensée, me faisait tenir une page où, après avoir constaté qu'il n'y a pas de jour qui ne soit marqué d'un suicide, il consigna des réflexions comme celles-ci :

Il y a plusieurs façons de se suicider. Le choix en est laissé à chaque individu. Il n'y a que le résultat qui compte.

On peut se tuer chez soi. On peut se tuer dans un lieu public quelconque. On peut encore se tuer chez un ami. Mais il ne faut s'y résoudre que lorsqu'on a une raison valable d'être désagréable à cet ami.

Il vaut mieux ne pas se tuer chez sa maîtresse.

Si c'est une femme mariée, cela peut éveiller des soupçons dans l'âme de son mari.

Si c'est une demi-mondaine, cela peut faire de la peine à ses vieux parents qui ignorent qu'elle fait la nocce.

Lorsqu'on se donne la mort, il est bon d'avoir quelque argent sur soi, afin d'éviter des frais à ceux qui voudront bien s'occuper de transporter votre corps.

Il est surtout indispensable d'être bien bâti. On est en effet appelé à recevoir l'ant de visites. Une mi e correcte est de rigueur, comme recommandent certaines invitations moins macabres.

Il ne faut jamais se laisser aller à écrire une longue lettre pour exprimer les raisons de son geste et à faire un tableau complaisant des misères de l'existence. Si on en a assez de la vie, ce n'est pas une raison pour en dégoûter les autres...

VIDI

## La guerre en Anatolie

### Communiqués officiels helléniques

30 septembre

Un détachement de cavalerie ennemie, pénétrant dans nos lignes, a fait sauter six rails de la voie ferrée Afion-Karaissar-Kutahia, qui ont été aussitôt remplacés.

Le calme règne sur le front. Généralissime PAPOULAS

1er octobre.

Front d'Eski-Chéhir. — Une de nos reconnaissances d'offensive a dispersé une concentration ennemie à notre gauche. Le calme règne sur le reste du front. Généralissime PAPOULAS

M. Stratos reçu par le roi

Athènes, 2 octobre.

M. Stratos a demandé à être reçu par le roi à qui il a exposé son point de vue sur la situation. M. Stratos a relevé la nécessité de convoquer l'Assemblée nationale afin que M. Gouaris rende compte de la situation diplomatique.

Les cercles politiques commentent diversement cette audience. — (Paris).

Les territoires occupés

Athènes, 2 octobre

Le haut-commissaire à Smyrne, M. Stergiadis, doit y retourner dans quelques jours. Selon les journaux, les conférences ministérielles qui se poursuivent depuis quelques jours ne concernent notamment l'annexion des territoires occupés mais simplement l'organisation plus rationnelle des différentes branches des services, de façon à permettre d'assurer l'ordre public avec le moins de troupes possible. Tout ce travail d'organisation sera fait par M. Stergiadis, dont la juridiction sera probablement étendue aux territoires occupés.

Bureau de presse du Haut-Commissionariat de Grèce

Communiqués nationalistes

30 Septembre

Des combats favorables à nos armes ont continué avec l'ennemi occupé à des travaux de fortification sur la nouvelle ligne située à proximité d'Eski-Chéhir et où l'adversaire s'est retiré.

Dans le secteur d'Asion Karahissar, feu d'artillerie et d'infanterie.

1er octobre

Malgré des pluies continues de jour et de nuit, l'ennemi a été rejeté et poursuivi de la ligne de Surmenli et de Kararslan, dans le secteur d'Asion Karahissar, jusqu'aux abords de cette dernière ville.

Kara-Fatma

Du *Terdjuman* :

Notre héros Kara-Fatma, qui dirigeait une bataille de 700 à 800 hommes ayant reçu sept blessures, a été amené à Guemiek, pour être soigné.

## Déclarations du gouverneur d'Ismid

Le correspondant du *Terdjuman* communique à ce journal des déclarations que lui a faites Mehmed Eminé bey, gouverneur intérimaire d'Ismid :

— Je suis très content de voir venir ici des journalistes de Constantinople. Cela leur permet de se rendre compte de la véritable situation. En effet, ceux qui entendent parler là-bas de l'administration en Anatolie se figurent toute sorte de choses. Or cette administration est bien simple et tout son mérite est dans cette simplicité. Vous ne pouvez vous imaginer à quel point nous étions faibles au début. On ne saurait se faire faire une idée du travail accompli, en un laps de temps si court, par l'Anatolie qui a porté de si rudes coups aux Hellènes à In-Ennu et sur le Sakaria.

— Est-il vrai que sans les munitions envoyées par les Russes, notre armé ne se serait pas en état de continuer la guerre?

— Non, non. Je vous assure qu'aujourd'hui sous le rapport des armes, des munitions que de tout autre matériel, notre armée est largement pourvue et parfaitement en mesure de se suffire pendant des années. Les munitions et le matériel achetés à l'étranger ne sont pas aussi importants qu'on le dit.

— Et l'armée hellène?

— Elle a trop souffert, et elle est actuellement réduite à l'état de squelette.

Bekir Samy bey en mission

D'après certaines informations Bekir Samy bey serait une fois encore chargé par les kényalistes de se rendre en Europe, en mission spéciale.

Chez les kényalistes

Sur le littoral anatolien

Vu la grande quantité de céréales expédiées ces derniers jours en Russie soviétique, et la réquisition du 40 qto des stocks se trouvant entre les mains de la population, le prix du blé et du pain a dépassé les 100 francs.

Ainsi, le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs. Les denrées de première nécessité sont très chères.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

Le pain coûte 10 francs et le pain de pain 15 francs.

encore méconnaître singulièrement la pensée prophétique. C'est surtout ramener à de bien modestes proportions la pensée divine.

La Sion tant chantée, c'est l'Humanité rachetée, ayant lavé la honte de la tâche originelle dans le sang de l'Agneau, dont le sacrifice d'Abraham et l'agneau de la Pesah ne sont que les très humbles figures, de cette même Humanité qui a repris à la suite de son divin Rédempteur sa marche brisée par la faute d'Adam vers la Jérusalem céleste, la vraie Cité de Dieu, la Ville de paix aux assises de jaspe et de diamant dont la vue a ébloui les Prophètes et dans laquelle seule l'homme atteindra toute la splendeur enfin réalisée de son éternelle destinée.

François Salty

## La déportation des Arméniens de Zéitoun

On lit dans les Débats :

On sait que le gouvernement kényanais avait dernièrement envoyé des troupes pour assiéger le Zéitoun où étaient rentrées, après la victoire des Alliés 1.500 ou 2.000 personnes, le reste des 15.000 habitants de Zéitoun et des environs ayant péri, pendant la guerre, le long du calvaire des déportations.

Après le départ des troupes françaises qui ont un moment occupé le Zéitoun, les Arméniens qui y restaient ont accepté de redevenir sujets turcs, mais ils voulaient garder les quelques armes qu'ils possédaient pour se défendre en cas d'agression de la part des bandes pillardes. Le gouvernement kényanais, n'ayant point obtenu la livraison de ces armes, a décidé de les prendre par la force, malgré l'atmosphère paisible et inoffensive que gardaient les Zéitounites. Les femmes, les enfants, les vieillards, les infirmes, au nombre de 600 personnes, sont restés dans la ville et se sont rendus aux Turcs les hommes valides se sont retranchés dans les montagnes où ils ont soutenu de longues et après luttes contre les Turcs qui les ont attaqués, et un certain nombre d'entre eux ont pu arriver dans les régions occupées par les Français (118 à Aintab, 23 à Adana). On croit que ceux qui étaient rendus aux Turcs au début ont été épargnés. Mais voici le sort atroce qui leur a été réservé d'après une lettre que nous recevons d'Aintab d'un témoin ouitaire :

Le gouvernement turc a arrêté et enfermé, le 23 août, dans l'église de Saint-Stephane, les six cents Arméniens qu'on avait amenés à Marache, et le lendemain on les a déportés, d'après le système pratiqué pendant la guerre. Les représentants du comité américain Near East Relief voulaient leur donner au moins quelques provisions pour la route. On ne leur permit pas d'abord, ensuite, après de vives instances, ils furent autorisés à remettre 50 grammes de pain à chacun. Tous, vieillards, enfants, femmes ont été déportés, et pas une mouture n'a été mise à leur disposition.

## A la Société des nations

### Pour la réduction des armements

Genève, 2. T. H. R. — Sur la première question portée à l'ordre du jour, l'Assemblée après avoir entendu le rapport de M. Noblemaire, délégué de la France sur l'organisation du secrétariat et du bureau international du travail, approuve toutes les conclusions de ce travail, et après avoir entendu les observations de MM. Amador (Panama) Rennel, délégué de l'Angleterre, et William Meyer, délégué des Indes, elle vote unanimement ses félicitations à la Commission d'Enquêtes sur l'organisation du secrétariat et du Bureau International du Travail, pour l'enquête approfondie faite à Genève le mois d'avril dernier.

Sur la deuxième question portée à l'ordre du jour, soit la réduction des armements, l'Assemblée entend le rapport de Lord Robert Cecil, au nom de la troisième Commission de l'Assemblée, qui fait ressortir l'intérêt des résolutions, présentées.

M. Bruce délégué australien, déclare nécessaire de réaliser des progrès dans l'œuvre de réduction des armements, qui pèsent lourdement sur les nations et les empêchent de consacrer tous leurs efforts, leur activité économique. M. Bruce cite, comme exemple, que si l'Australie est obligée de consacrer une grande partie de ses ressources à la défense militaire, un grave malaise en résultera pour l'Europe, à qui l'Australie fournit d'importantes matières premières.

M. Branting délégué de Suède, fait res-

## NOS DÉPÉCHES

### La question irlandaise

Londres, 2 oct.

La presse anglaise enregistrant la nouvelle de l'acceptation par De Valera de participer le 11 oct. à une conférence à Londres déclare unanimement que la solution du problème irlandais, en dépit de toutes les difficultés qu'il comporte, sera obtenue, grâce à la sagacité des hommes d'Etat britanniques.

(Bosphore)

### Etats-Unis et Allemagne

Londres, 2 oct.

On télégraphie de Berlin que la ratification du traité de paix par le congrès américain a produit une profonde impression dans les milieux politiques allemands.

(Bosphore)

### Grecs et Turcs

Paris, 2 oct.

La presse parisienne parlant de la question orientale fait remarquer que les kényanais malgré la rigueur de la saison continueront énergiquement la contre-offensive commencée. (Bosphore)

### Inauguration de la foire de Lyon

Lyon, 2. T.H.R. — L'inauguration de la foire de Lyon a lieu en grande pompe, sous la présidence du maire M. Herriot. Y assistent le délégué officiel de la Roumanie et des représentants étrangers. Des discours furent prononcés sur l'utilité de la foire qui développe les échanges commerciaux et les relations amicales.

sortir au nom de la troisième commission la nécessité que les nations ne continuent pas à augmenter leurs dépenses actuelles pour des armements, qu'une propagande soit entreprise pour développer, dans tous les pays, un esprit raisonnable et loyal de paix, et que la perspective d'une ère meilleure pour l'humanité soit donnée aux classes ouvrières, par la diminution des armements.

M. Scharzer délégué italien, met également en lumière les biens du démantèlement pour la paix intérieure des Etats, en évitant de faire supporter aux peuples le fardeau écrasant des dépenses militaires et signalé à l'assemblée la diminution des armements déjà effectuée par l'Italie.

M. Noblemaire délégué de France apporte sans réserve son adhésion au nom du gouvernement français, aux propositions de la troisième commission pour la limitation des armements et déclare qu'en acceptant ces propositions, la France reste fidèle à la volonté d'établir une paix solide, hautement manifestée par elle, lors des négociations de Paris à la fin de la guerre mondiale.

M. Noblemaire affirme la volonté absolue de la France démontrée par l'amendement de M. Léon Bourgeois, d'accepter toutes les investigations mutuelles relatives au désarmement, à condition que sa sécurité soit garantie.

M. Noblemaire se déclare persuadé de la possibilité d'une France libre et pacifique vivant aux côtés d'un Allemagne libre et pacifique ; mais il estime que la lutte continue encore en Allemagne entre l'esprit de revanche et l'esprit de paix, c'est-à-dire entre les hohenzollers et les démocrates. Aussi la France est-elle obligée de supporter le fardeau des armements, uniquement pour garantir la paix. Mais la volonté pacifique du peuple français tout entier est indiscutable. M. Noblemaire déclare que l'affirmation présentant la France comme un Etat militarisé constitue un abominable mensonge. M. Noblemaire estime que la meilleure manière d'assurer le désarmement est de chercher à le réaliser progressivement, et déclare que dans cet esprit la délégation française accepte entièrement la proposition de lord Robert Cecil.

M. Fischer, délégué de l'Angleterre, s'associe entièrement au discours prononcé par M. Noblemaire et affirme la volonté d'union de l'Angleterre avec la France. M. Fischer déclare que cette union des deux peuples constitue une garantie de paix pour le monde.

M. Hymans, délégué de Belgique, approuve pleinement les paroles prononcées par M. Noblemaire, M. Fischer, et déclare être certain d'interpréter les sentiments de toutes les petites nations. Lord Robert Cecil souligne l'importance des

### En Transylvanie

Bucarest, 2. T.H.R. — L'ouverture du théâtre hongrois du Cluj s'est faite avec grande solennité en présence du directeur général des théâtres de Roumanie et des autorités locales. Un banquet fut offert après la représentation en l'honneur du directeur général des théâtres.

### Pologne et Lithuanie

Varsovie, 2. T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères affirme devant la Diète l'intention du gouvernement de résoudre pacifiquement la question de Wilna. Il constate que la Lithuanie refuse toujours de nouer des relations amicales avec la Pologne. Le gouvernement polono-lituanien considère comme base solide pour la solution de la question de Wilna, le recours à la consultation populaire la Lithuanie repoussa. La Diète approuva les déclarations du gouvernement.

### La question irlandaise

Londres, 2. T.H.R. — L'acceptation de la conférence par les sinnfeiners est suivie avec satisfaction par les journaux. On croit que la délégation sinn fein sera composée de cinq plénipotentiaires dont M. Arthur Griffith, ministre des affaires étrangères irlandais, sera le président. Il est probable que les délégués britanniques seront aussi au nombre de cinq, avec M. Lloyd George en tête.

Il paraît que le cabinet sinn fein était unanime dans sa décision d'accepter l'invitation, et sa réponse ne fait pas mention de la question de souveraineté et d'indépendance.

Londres, 2. A.T.I. — La presse annonce que De Valera a écrit une lettre privée à M. Lloyd George, lettre dont le contenu n'est pas connu.

Le Times dit que le Premier britannique donnera lecture de cette lettre à un prochain conseil de ministres.

## Autriche et Hongrie

### La médiation de l'Italie

Rome, 2. A.T.I. — La presse italienne annonce que le premier ministre de Tchécoslovaquie, M. Benes, totalement retiré sa proposition de médiation dans le conflit entre la Hongrie et l'Autriche.

Actuellement, dit le *Corriere della Sera*, le ministre des affaires étrangères d'Italie, le marquis Della Torretta, a toute liberté d'action pour mener à bonne fin les engagements que l'Italie a assumés dans le différend entre les gouvernements de Budapest et de Vienne relativement à l'évacuation du Burgenland en faveur de l'Autriche.

Il a été définitivement statué, suivant les informations de la presse italienne, que la Hongrie évacuerait le Burgenland contre la cession par l'Autriche en faveur du gouvernement de Budapest de la région d'Oldenburg.

Cette convention sortant des cadres du traité de Trieste et St-Germain, ne saurait être ratifiée par les gouvernements de l'Entente, attendu que les traités de paix étant de droit public, aucune modification n'y pourra être apportée par voie particulière, sans que les Alliés y accèdent.

C'est pourquoi, dit le *Corriere della Sera* les Alliés ont convenu de soumettre à un plébiscite la question d'Oldenburg. Pendant l'époque plébiscitaire, les forces allemandes occuperont ce territoire.

Vienne, 2. T.H.R. — De nouvelles rencontres se produisent entre les insurgés hongrois et les troupes régulières autrichiennes. Après une courte fusillade, les insurgés se retirent, abandonnant des armes, des munitions et des mitrailleuses.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Catholicos de Cis a envoyé un long rapport sur la situation des Zéitounites. Le conseil des trois chefs spirituels de la nation arménienne a pris, dans sa dernière séance, en considération ce rapport et décidé de faire les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes au sujet des vieillards, des femmes et des enfants zéitounites déportés depuis de Marache par les kényanais dans une direction inconnue.

Sur la proposition de M. Schanzer, l'assemblée adopte ensuite unanimement les résolutions proposées, d'après lesquelles, premièrement la Commission mixte des armements de la Société des nations est priée de faire des propositions en vue de la réduction des armements nationaux. Deuxièmement, une enquête sur les armements des différents pays. Troisièmement, le conseil invite tous les Etats membres de la Société des nations, et les autres Etats intéressés, à prendre part à la conférence internationale sur la fabrication privée et sur le commerce des armes. Cette conférence devra se réunir dans le plus bref délai possible. Quatrièmement, l'assemblée exprime son désir de voir la conférence de désarmement de Washington, insister sur l'importance de ratifier la convention de Saint-Germain relative au trafic des armes. Cinquièmement, la conférence mixte des armements étudiera, s'il est désirable, d'adresser un appel aux savants du monde entier, pour leur demander de publier leurs découvertes sur les gaz toxiques et les questions semblables afin de réduire au minimum à l'avenir, l'emploi de ces moyens de destruction. Sixièmement, l'assemblée demande qu'une propagande en faveur de la réduction des armements soit faite parmi toutes les nations dans les conditions prévues par le pacte.

Miss Ruth Larnet, secrétaire général de la Y. W. C. A., a eu une entrevue avec S B Mgr Zaven et a déclaré au patriarche qu'une section d'émigrés a été instituée au sein du Comité en vue d'accorder des facilitez aux femmes et jeunes filles arménienes désirant émigrer en Amérique. Miss Larnet a ajouté que 200 Arménienes dont les passeports avaient été visés par l'ambassade des Etats-Unis à Constantinople ont été empêchées de débarquer en Amérique, le nombre limité des émigrés arménienes pour cette année ayant été atteint. Le Comité de la Y. W. C. A. a néanmoins entrepris des démarches auprès du gouvernement américain pour faire rapporter cette situation à titre exceptionnel.

L' « Information d'Orient »

Souscrivez au num ro du 1er oct. 1921.

1. — Réflexion sur la politique fiscale.

2. — La Société Océanique des Téléphones.

3. — Ressources économiques de l'Asie Mineure (suite et fin).

4. — Electrification de la ville de Belouï.

5. — Compte rendu de l'Asie.

6. — Commerce extérieur de Constantinople.

7. — Importation et exportation 8. — Échos.

9. — Revue commerciale.

10. — Le marché du travail.

11. — La baisse du prix.

12. — Revue du marché des changes.

13. — La Chambre de compensation de Constantinople.

14. — Le marché du charbon.

15. — Bibliographie (Le Guide Sam).

16. — Le marché : Essences et pétroles, Métaux, Matériaux de construction, Produits chimiques et pharmaceutiques, Matériel électrique, Génie, Peaux et lainages.

Le travail de la femme est imparfait parce qu'elle ne sait pas le corriger, parce que toutes ses idées étant des inspirations, elle ne sait pas en distinguer la valeur relative, l'importance ou l'originalité. Elle manque d'enchaînement dans l'exposition, parce que l'intuition est un état intermittent qui vient tantôt fort, tantôt fort, sans autre lien que la succession, mais n'est pas une technique de l'esprit. Son expression est souvent confuse parce qu'elle s'explique clairement, exige une mise en ordre rationnelle. L'énoncé des idées intermédiaires qui ont conduit à telle déduction, le procédé, l'ordre de la déduction, sont inconnus du plus grand nombre des femmes.

Mais si l'intuition rend les travaux des femmes intermittents et confus, elle permet à la femme de savoir sans apprendre, avec une grande facilité, les choses les plus disparates, et d'inventer sur le champ les solutions qu'elles.

Pendant la guerre, l'on a demandé aux femmes le concours de leur activité, et les hommes ont constaté avec une surprise non dépourvue de quelque envie, combien leurs femmes, leurs filles, leurs sœurs, qu'ils croyaient seulement capa-

ce de faire.

« Sacha, artiste-danseur du King's Georges de la Place Vendôme à Paris, et du Savoie de Londres, de passage à Constantinople, se produira dans ses plus belles danses, et se fera un plaisir de se mettre à la disposition de notre élégante et distinguée clientèle, au cours de nos soirées dansantes et de nos Five O'clock Tea Dances.

« Toutes les danses nouvelles pour la bonne Société. »

Franchise douanière

Une nouvelle loi vient d'être promulguée prorogeant jusqu'à la fin du mois de janvier 1922 le délai de la franchise douanière pour les marchandises de première nécessité que le Comité de secours arménien destine aux nécessiteux.

### Les 3 bateaux du Séri-Séfain

Les 3 bateaux du Séri-Séfain, commandés à Danzig vont quitter ce port à la fin du mois à destination de Constantinople. L'expédition de ces vapeurs a été confiée à une compagnie étrangère qui s'en est chargée pour le prix de 3.840.000 marks.

Les conseil des ministres s'est occupé hier de la question des revendications des employés du Séfain.

Le directeur de cette administration a été informé celle-ci ayant un caractère officiel, il devait prendre les mesures nécessaires pour la situation ad hoc ayant déjà décidé une augmentation de 30 % sur les salaires, celle-ci sera appliquée dans quelques jours. Toutefois, les capitaines, mécaniciens et matelots des vapeurs qui sont pas actuellement en service ne pourront pas bénéficier de cette augmentation.

Pour ce qui est de la question de grève, l'administration a informé hier, pour la dernière fois, les employés qu'en cas où ils persisteraient dans leur ligne de conduite illégale, ils seraient immédiatement licenciés.

D'autre part, la direction du Séfain a demandé au ministère de la marine de mettre à sa disposition des capitaines, des mécaniciens et matelots pour remplacer les grévistes, le cas échéant.

### Le sandjak de Scutari

Le gouverneur de Scutari, dans le rapport qu'il a présenté au ministre de l'intérieur au sujet de son inspection dans le sandjak de Scutari, relève que l'enseignement primaire, dans le sandjak précité fait presque entièrement défaut.

Il a été décidé d'accorder des récompenses aux commandants de gendarmerie de Cartal et d'Adalj qui se sont distingués dans la poursuite organisée contre les brigands.

### Une grève en perspective

Trois employés du Séri-Séfain et du Cherké-Halié qui avaient présenté une liste de revendications à la direction de ces Sociétés ont été révoqués. A la suite de cette mesure, les autres employés ont déclaré qu'ils proclameraient la grève dans le cas où leurs collègues ne seraient pas réintégrés dans leur poste.

La direction générale de la police ayant fait certaines recommandations aux délégués des employés, ceux-ci ont décidé d'attendre jusqu'à demain. Faute d'avoir alors reçu satisfaction ils

CURONIQUE SPORTIVE  
CONTRE LA BOXE

Nous recevons la lettre suivante :

Il est vrai ent inouï qu'il puisse exister encore sur la terre des hommes qui osent vanter les bienfaits de la boxe : dien en quels temps vivons-nous ?

Je suis Arménien aussi, c'est pourquoi je me hâte de venir protester énergiquement contre les prétentions de certains écrivains qui veulent faire de Paçrat un héros national.

Il est vraiment ridicule de dire qu'il fut un « espoir ». Je plaignais mes compatriotes de toute la force de mon âme s'ils pouvaient mettre leur espoir dans les muscles.

Il est malheureux de voir qu'un journaliste se soit permis d'aller jusqu'à faire croire qu'un boxeur pouvait être considéré comme un « symbole de la force nationale ».

Si les médecins sont chargés de la santé physique de leurs semblables, les journalistes ont la charge de la santé morale ; il serait souhaitable que les directeurs des journaux n'insistent plus de soins dans le choix de leurs articles.

J'en puis rien ajouter à la belle lettre de S Japhet ; je ne permettrai seulement de demander à ces Messieurs, partisans de la boxe, et qui veulent guider nos masses de vouloir bien raisonner un instant avec moi.

Supposons que la nation arménienne (ou toute autre nation, d'ailleurs) encouragée par l'exemple de son « héros » puisse en donner un jour, 1.000, 10.000 (!) 100.000 (!!) en quoi sera-t-elle plus grande ou plus belle ?

En allant encore plus loin supposons que ces 100.000 héros puissent porter les frontières jusqu'aux bords des mers (!) sera-t-elle pour cela plus grande, plus civilisée, plus utile à l'Humanité ? Nul doute que non. Ce qui est certain, c'est que ce jour-là, il y a beaucoup de chances, qu'elle soit une nation sauvage, car la culture physique intensive ne mène qu'à la brutalité.

Il est évident que mon raisonnement est peut-être extravagant, mais c'est pour démontrer à ces Messieurs toute l'aberration de leur système.

Ah ! le résultat serait bien différent si notre nation, saignée à blanc, voulait bien se jeter corps et âme, dans une autre voie, celle de la culture morale et intellectuelle par l's sciences et les arts. Qu'elle donne un Pasteur, un Marconi, un Noguchi etc. et elle deviendrait vite grande et de la vraie grandeur.

Tandis que des centaines de milliers de Dampsey, de Carpenter et de Paçrat ne peuvent en rien ennobrir une nation, une poignée de savants et d'artistes peuvent non seulement sauver la nation arménienne mais être utiles encore à l'humanité entière. Et il n'est pas plus difficile de préparer les uns que les autres : il suffit de le vouloir.

C'est dans cette direction et dans celle la seule, que le peuple arménien doit fonder son espoir, c'est dans cette voie qu'elle doit chercher ses héros.

Quant au reg été Paçrat, je m'incline profondément devant sa tombe, celle d'une autre victime — parmi les millions — de l'aberration humaine.

Veuillez agréer, etc.

GLOBE TROTTER

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Les Albanais devraient nous servir d'exemple

Commentant la dépêche concernant la décision de la Société des Nations favorable à l'Albanie, Ali Kémal bey dit qu'il y a là un grand enseignement pour les Turcs.

Ali Kémal bey estime que les Albanais doivent ce résultat à leur attitude intelligente à l'égard des puissances ententistes.

Il s'exprime ainsi :

Laissent le passé et occupons-nous du présent.

Dès que les Albanais acquièrent l'indépendance, ils doivent montrer une intelligence supérieure d'abord par la Serbie, de l'autre la Grèce menaçant l'existence même de l'Albanie.

N'est-il pas étonnant qu'en présence de cette situation, un peuple aussi brillant que les Albanais n'ait pas songé uniquement à se défendre par les armes, mais ait cru devoir user aussi de moyens diplomatiques surtout de ces moyens ?

Le premier souci des Albanais fut de s'assurer — même au prix de certains sacrifices consentis au début — la bienveillance des puissances.

## Pourquoi ne réussirions-nous pas ?

Le *Tevhid* après avoir rendu hommage au *Temps* pour l'attitude qu'il a toujours eue à l'égard de la Turquie, commente l'article de fond de l'organe parisien où il est dit que ni les Hellènes ne pourront remporter de victoire militaire décisive, ni les Turcs expulser les forces grecques de l'Anatolie.

Le *Tevhid* estime que le *Temps* se trompe et qu'il ne juge pas les Turcs à leur valeur réelle.

La feuille d'autre-pont s'exprime ainsi :

Sur quoi se base le journal français

## DERNIÈRE HEURE

## Audience impériale

Le grand-vizir Tevfik pacha, Ali Riza pacha, ministre de l'intérieur, et Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, se sont rendus avant-hier *in corpore* au palais impérial et ont été reçus en audience par le Sultan. Ils ont longuement conféré avec le Souverain sur la situation politique.

## M. Lloyd George

Londres.—M. Lloyd George mettant fin à son congé en Ecosse rentre à Londres le 5 octobre. (T.S.F.)

## Au Sénat américain

Le groupe démocratique au Sénat américain a voté une résolution en faveur de la conférence du désarmement. Le Sénat a décidé de voter le 16 octobre les traités de paix avec l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie. (T.S.F.)

## Au Maroc

On annonce d'Espagne de nouveaux succès au Maroc. Les troupes espagnoles ont fait un grand nombre de prisonniers et occupé Tirza. (T.S.F.)

## La coalition antibolcheviste des Républiques du Caucase

Genève.—Les 4 Républiques du Caucase se sont coalisées en vue de contraindre les bolcheviks à évacuer leur territoire. (T.S.F.)

## Le budget de la S.D.N.

Le budget annuel de la Ligue des Nations s'élève à 1 million de livres sterling a été voté. (T.S.F.)

pour émettre un pareil jugement ?

Contrairement à ce qu'écrit le *Temps*, nous estimons que les succès obtenus jusqu'ici par les armées turques constituent la meilleure preuve qu'ils en remportent encore et qu'ils aboutiront au triomphe final.

Le fait d'avoir arrêté une armée d'au moins 200.000 hommes arrivée aux portes d'Angora, de l'avoir battue et forcée à une retraite précipitée n'est-il pas une preuve suffisante de ce dont la bravoure turque est capable ?

## Modération

A propos des conseils de modération qui sont donnés à la Turquie, l'*İkdam* dit que les prétentions de cette dernière sont loin d'être excessives. Au contraire, elles sont modérées. Pour conclure la paix, la Turquie ne demande que ce à quoi elle a droit légitiment.

La Grèce ne possède aucun droit national sur les territoires qu'elle occupe. Les prétentions ne s'appuient sur aucun droit, de quelque nature que ce soit. Par conséquent, il suffit qu'elle évacue complètement les territoires précités pour que les Turcs fassent preuve d'une très grande modération.

L'*İkdam* termine ainsi :

Les revendications turques n'ont aucun caractère excessif. Elles sont absolument modérées et tout à fait conformes aux idées et aux désirs des amis de la paix.

Pourra donc que l'on examine la question ainsi, les conseils de modération ne doivent pas être adressés aux Turcs, mais aux Hellènes. Les Turcs n'ont jamais perdu le sens de la modération.

## PRESSE GRECQUE

L'heure des décisions

Examinant la situation au front et commentant les déclarations de M. Gounaris suivant lesquelles il n'est pas question de procéder à un nouvel appel de classes, l'*İmam* d'Athènes, indépendant, écrit :

« Personne certes ne conteste la supériorité de l'armée hellénique au front 1909 même après les vêpres ci-jointes de 1909 et durant la guerre balkanique au cours de laquelle leur patriotisme a été même l'objet de l'appréciation spéciale des commandants de l'armée turque.

James Bryce prouve catégoriquement qu'il n'y a pas eu de révolution arménienne à Van. Les Arméniens n'ont fait que défendre leurs quartiers contre l'invasion et les massacres des Turcs. La responsabilité de ces événements retombe sur Djedet bey alors vali de Van. En outre, les déportations avaient déjà commencé en Cilicie lorsque les troubles éclatèrent à Van. Les Arméniens furent déportés de Zitoun le 8 avril 1915 alors que le 1er coup de feu fut tiré à Van par les Turcs le 20 avril 1915. Les Arméniens se bornèrent partout à la self défense qui a été décidée bien après les mesures internes prises par le gouvernement.

Nous devons espérer que,

l'épuisement militaire et économique qu'a subi l'ennemi l'obligeront à

## Les émigrés grecs aux Etats-Unis

New-York.—Les émigrés grecs ne seront plus admis cette année aux Etats-Unis, le nombre limité par avance en ayant été déjà atteint. (T.S.F.)

## Le cabinet suédois

Les journaux de Suède sont unanimement d'avis que M. Branting sera invité à constituer le nouveau cabinet à la suite de la prépondérance acquise par le parti social-démocrate aux élections. (T.S.E.)

## La conférence de Washington

M. Lloyd George tiendra lundi un conseil de cabinet pour désigner la représentation britannique à la conférence de Washington. Il n'est pas encore certain si M. Lloyd George assistera à la conférence. M. Hughes, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du gouvernement de Washington, a déclaré que les gouvernements seront autorisés à envoyer autant de délégués qu'ils désirent, mais que chaque nation n'aura qu'une seule voix.

## Nouvelle émission de papier-monnaie en Russie

Un radiogramme de Moscou annonce que les commissaires ont décidé de procéder à une nouvelle émission de papier-monnaie portant l'inscription, « Un rouble nouveau équivaut à 10 000 roubles anciens. » (T.S.F.)

reconnaitre sa situation réelle et à demander la médiation pour la paix. La Grèce qui est victorieuse ne fera pas le premier pas. M. Gounaris ne peut se rendre à Londres et à Paris qu'après une invitation des puissances et non pas sur l'initiative du gouvernement hellénique.

La Grèce, ayant arrêté son avance sur Angora, a montré qu'elle n'entend pas éterniser la guerre ; mais il ne dépend pas d'elle seule de déclarer la guerre terminée.

Tout affaiblissement du front nous éloignerait du jour de la paix alors que son renforcement nous en rapprochera. C'est au gouvernement à se montrer à la hauteur de la situation, en y faisant face avec fermeté.

## PRESSE ARMENIENNE

Le *Djagadarmard* revenant sur la question soulevée par le délégué persan à la S.D.N. expose une série d'arguments réfutant les idées de celui-ci et prouvant que tous les pachas et les beys qui se sont succédé... n'ont jamais tiré profit des enseignements de l'histoire ni des désastres successifs qui ont fondé sur la Turquie :

C'est pour dessiller les yeux des aveugles volontaires que Lord James Bryce écrit en 1916 son *Livre Bleu* considéré par Sir Edward Grey, alors secrétaire d'Etat au Foreign Office, comme un recueil d'arguments décisifs et de renseignements précis pour les historiens.

James Bryce se dresse avec véhémence contre tous les « amoureux » pour affirmer les sacrifices que les Arméniens — pour rester fidèles à l'ottomanisme — se sont imposés dès le début de la proclamation de la Constitution ottomane en 1908 même après les vêpres ci-jointes de 1909 et durant la guerre balkanique au cours de laquelle leur patriotisme a été même l'objet de l'appréciation spéciale des commandants de l'armée turque.

James Bryce prouve catégoriquement qu'il n'y a pas eu de révolution arménienne à Van. Les Arméniens n'ont fait que défendre leurs quartiers contre l'invasion et les massacres des Turcs.

La responsabilité de ces événements retombe sur Djedet bey alors vali de Van. En outre, les déportations avaient déjà commencé en Cilicie lorsque les troubles éclatèrent à Van. Les Arméniens furent déportés de Zitoun le 8 avril 1915 alors que le 1er coup de feu fut tiré à Van par les Turcs le 20 avril 1915. Les Arméniens se bornèrent partout à la self défense qui a été décidée bien après les mesures internes prises par le gouvernement.

Nous devons espérer que,

l'épuisement militaire et économique qu'a subi l'ennemi l'obligeront à

participer à la guerre contre les Turcs, c'étaient des Russes qui servaient dans l'armée du tsar, à l'instar des Arméniens qui furent enrôlés dans l'armée turque.

## FAITS DIVERS

## Un accident tragique à Cadique

Un accident tragique est survenu dimanche à Cadique et a coûté la vie à un employé des services d'hygiène de la préfecture. Un autre a été blessé. Au moment où une voiture à désinfecter contourna la nouvelle Rue du Cadique, elle versa brusquement. De l'acide sulfurique se répandit en abondance sur Mousata et Kémal que l'accident avait projeté à terre. Le premier succomba peu après à ses blessures.

## Félicien Tanqueray

Monsieur Georges Tanqueray, administrateur de la Banque Commerciale de la Méditerranée a la douleur de vous faire part de la mort de Madame

son épouse, décédée le 2 octobre, mère des Saints-Sacremens de l'Eglise.

Et vous prie d'assister au service funéraire qui sera célébré en l'Eglise de Sainte-Marie Draperis, le mardi 4 octobre à 3 h. p.m.

## Priez pour elle !

Constantinople, le 2 octobre 1921.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas envoyé de billets de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur et Madame Joseph Lanza et leurs enfants, les familles Lanza, Giannalva, Bonviechio, Stezzo, ainsi que tous les parents et alliés, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils regretté

Marcelle Lanza

leur fille, sœur, nièce, cousine, décédée ce jour, dans sa 18me année, après une courte et douloureuse maladie, en vous priant de vouloir bien assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu demain midi, 4 octobre 1921, à 4 h. 1/2 précises

Conformément à cette clause, les consuls de Pologne sont chargés de prêter leur protection tant à la personne qu'aux biens de tout individu qui établirait sa qualité de citoyen, son indigent, et de lui délivrer un passeport polonais.

Les étrangers qui désireraient se rendre à Dantzig ou traverser cette ville, sont tenus de faire viser leurs passeports dans un des consulats de Pologne.

Constantinople, le 3 octobre 1921.

## MM. Toplis &amp; Harding

ayant reçu l'ordre du

## Director of Ordnance Supplies

Armée Britannique à Constantinople mettront aux

## Enchères Publiques

les marchandises suivantes : (dont la plus grande partie est toute neuve) se trouvant en divers dépôts à Constantinople.

Les marchandises seront vendues en lots convenables

## SUR ECHANTILLON

Outils : Haches 8050, Faucilles 700, Pelles 6500 etc., etc.

Equipement Militaire : Lanternes 600, Fours portatifs 3000,

Paletots 35, Jupes Ecossais 70, Manteaux 250, Jacquettes 500,

<div



Quiconque se nettoie la bouche et les dents avec l'Odol se rendra vite compte d'une sensation de fraîcheur et de l'effet salutaire extraordinaire exercé dans la bouche par suite de l'emploi de cette préparation.

BLEU COLMAN  
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge



Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consipie Agency, St. Sanassar Han

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES d'HYGIÈNE Pétra, Place du Tunnel,

J. ROUSSEL

Demandez sa brochure illustrée

OCCASION

A vendre l'immeuble connu sous le nom de Yamali Hamam, d'une superficie de 1530 pces, sis à l'arrêt du tram Tophané, Galata le mardi 4 Octobre, à 3 h. p. m. au Tribunal de paix de Galata.

ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenu à faire la meilleure façon à raison de

18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconue.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmal Mesdjid, Gd'Rue de Pétra.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 196 Adjudication définitive sous pli fermé  
du lundi 3 Octobre 1921

A l'atelier de réparations d'Avanséral : 1 motor-boat,  
Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1175 kilos de clous à plusieurs pointes.

A la fabrique de Tophané : 7.000 lampions pour illuminations.  
A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 10.100 kilos de fer (daban), 27.408 kilos de fer travaillé.

Au dépôt de vieilleries d'Ahir-Kapou : 716 essieux de roues.  
En face de l'atelier Imdad Kethuda à Balat : Une bouée submergée de 42 tonnes.

Au dépôt de Bécharé : 111 pôt (sis).  
Au dépôt de Balat : 448 paquets d'écrus (poullouk) pour voitures; chaque paquet contenant 100 clous, se vendra par kilo.

Au dépôt de Sélimi-Kavak : 2.500 kilos d'écrus avec clavettes.  
Au jardin de la fabrique de Tépé Karaaghatch : 20 poutres en sapin de 8 mètres de long et 15 centimètres d'épaisseur ayant le bout en fer.

17 pièces de rails Decauville, de 5 mètres chacune fixée sur des traverses, 1 vieille barque, peinte en blanc, longue de 7 mètres et large d'un mètre 20. 1 vieille barque peinte en bleu, longue de 7 mètres et large de 2 mètres 10.

Au dépôt des matières brutes de Karaaghatch : 3.563 kilos de clous (pertchine), 85 fourneaux noir pour forgerons à l'état neuf, 30 voitures pour 1 cheval, 9.000 kilos d'huile (dinguil), 5.900 kilos d'huile (dikra), 1390 kilos de zirconium,

Au dépôt de Saradjkhané, 500 kilos de papiers glacé d'un côté (pertahli).

Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 1000 kilos d'étain (ayarli), 728 kilos de métal, 245 kilos d'étain en lingot.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmedi 198 vieux bidons de pétrole.

No 197 Adjudication définitive du mercredi 5 Oct. 1921 sous pli fermé

A la fabrique de Zeitun-Bournou : 95 kilos de clous en cuivre à pointes (pertchine) contenus dans 19 sacs. 4.000 kilos d'aluminium en lingot, 2.265 kilos de colle-forte, 714 kilos de câbles en cuivre, dimensions 40 à 50. 1.392 kilos de câbles (kendir) dimensions 40; 400 kilos de clous pour pincelettes de diverses dimensions, 4.973 kilos de soufre, 1.018 kilos de cuir taillé (300 pièces), 450 bouteilles de vernis vert, 400 bouteilles de vernis rouge, 2.500 kilos de couleur verte en poudre contenue dans un fût, 1.000 kilos de zirconium, 1.500 kilos de couleur noire bistro, 10.000 kilos de mitraille de cuivre, 6 lanternes de locomotives, 3 lampes Lux usagées, 17 voltamètres avec boîte, 17 ampèremètres avec boîte.

A l'imprimerie militaire; 1947 kilos de papier jaune pour emballage, 3.355 kilos de papier mauve pour emballage, 8000 kilos de papiers pour épiciers.

Au dépôt de San-Stéfano: 33 bidons galvanisés de 200 à 950 kilos (de diverse capacité) 16 bidons en tôle de 200 à 700 à 700 kilos (de diverse capacité) 2 dépôts d'eau galvanisés, de 1.650 kilos, ouverts d'un côté.

## UNDERWOOD

La machine à écrire  
Que tôt ou tard vous achèterez  
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim)--Galata Rue Mahmoudi 11 Tél. Pétra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16  
Tél. Stamboul. 562.

### Avis

Imperméables de véritable marque Américaine pour hommes en Ventes chez M. Théodore Photiadès, Tchinili Rüthim han, N. 7. au Rez-de-Chaussée.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

(N. 11) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

## LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Il faut appeler les domestiques, conseillai-je, essayant de rire, comme il convenait.

— Non ! non ! — fit-elle, impatiente, éperdue, avec une voix que les larmes étouffaient déjà et, s'acharnant de nouveau contre les barreaux. — Essaye ! es-saye encore !

J'essaya. Ses mains repassèrent entre les lattes et me palpèrent le visage avec égarement.

— Qu'as-tu fait ? Qu'as-tu fait ?

L'amour flagellé.

La pluie redoublait dans un gronde-

ment grandissant. Le hibou ne cessait de ses lèvres qu'un jeu dissimulé ne pouvait plus déformer, et qui jamais n'étaient par une angoisse inexplicable.

Et l'amour sanglota, comme si, contre ce bois encore sensible, je l'eusse cloué et flagellé.

Les figures de cet après-midi et de cette nuit-là se dépouillèrent rapidement de toute réalité, dès le réveil du jour suivant. Le souvenir en flotta comme l'ombre d'un rêve sur le mal-être printanier.

Tout désir de nouvelles et de recherches fut aussitôt contrarié par la discipline habituelle de la vie retirée, par la règle de la claustration laborieuse, par le sage dessein de ne pas retomber en tentation. Le hasard ne favorisa ni une seconde rencontre, ni la découverte de quelque utile informateur.

A ces motifs de renoncement s'ajoutèrent les soupçons, la vigilance, l'assiduité de l'amie tenace. Pois survinrent les tristesses de la rupture, une maladie de nature nostalgique, une longue convalescence dans un pays de coteaux et de prairies, une fervent nouvelle de méditation et de contemplation.

Toutefois l'image de la Léda sans cygne me revenait assez fréquemment à l'esprit; un véritable souffle vivant passait en

### L'heure des lampes.

Elle me hantait parfois à l'heure des lampes, quand le domestique les prépare et les allume dans la salle du rez-de-chaussée, quand elles semblent déjà présentes en vertu d'en ne sait quoi de divin qui, chaque soir, les précéde dans l'escalier déjà sombre. C'est qu'à la faveur de leur retard nous prenons conscience de pensées divines, elles aussi, et qui accompagnent la retraite de l'autre lumière, de celle qui abandonne les choses que nous aimons, pour regagner l'Occident.

Comme tout le long jour ne fut, pour le solitaire, qu'un édifice de sa volonté, il aime, vers le soir, laisser ouverte une petite porte libre par où puisse entrer la mendiant et la sorcière, la marchande de simples ou l'empoisonneuse, bref, n'importe quel envoyé de l'inconnu ! et il lui plait d'être ému en attendant l'inattendu.

Mais c'est tout au plus s'il entre quelque fantôme inoffensif. Ma visiteuse, attachée à la vie par un

grand nombre de liens et de maléfices, n'était pas entravée que par sa jupé étroite et chaque fois qu'elle se penchait vers moi, elle semblait tendre une chaîne, briser une attache, rompre un câble. Je lui disais, pour l'encourager : « Ne crains rien. Monte-moi. Tu viens à l'heure, pour moi, de la maturité. Je comprends tout, je devine tout. »

Il me semblait que ma conscience aspirait au moment glorieux où elle allait pourvoir tout accueillir et absoudre, pareille à ces villes tutélaires où se réfugiaient ceux qu'on accusait sans raison ou contre toute raison, pareille à ces lieux sacrés qui, anciennement, offraient asile à toute la lie et scéniatessu du monde. Mais ces actes n'étaient pas sans contradiction ni ambiguïté.

Au fond, ma conscience appliquait tout son espoir à créer un sentiment nouveau, capable de commander aux forces les plus obscures de l'instinct et d'atteindre un sommet plus haut que la volupté. Pour cet art, la justice et la miséricorde sont sans valeur. D'autres espèces sont nécessaires, d'autres règles, d'autres, ritues.

Cependant, avec le printemps revenu, s'approchait l'anniversaire du jour étrange que semblait ramener le long cortège de

chenilles par la route de nouveau jaune de pollen. Et presque à la même date, une jeune virtuose de la Schola Cantorum revint avec les rossignols pour donner son concert italien. Cette fois il avait avec lui sa compagne: une petite E-pagol de Cuba, aussi dorée qu'une délicieuse feuille de tabac. Comme elle m'avait promis de chanter, pour moi seul, des airs et des ariettes de Carissimi, de Caldara, d'Antonio Lotti, elle me faisait penser, non sans regret, à ces chiens sans voix que les Conquistadors trouvèrent dans cette île prodigieuse où ils n'existent plus aujourd'hui, où le souvenir même s'en est perdu.

Les honneurs du clavecin étaient toujours pour Dominique Scarlatti. La Sonate en la majeur, telle une formule magique, tira du passé, intacte et vivante, l'heure mystérieuse, comme si l'inconnu était revenue s'asseoir près de moi et que, de nouveau, toute ma sagesse se fut penchée sur le bord de son secret.

### La chaise et le philtre.

Bien que les auditeurs fussent plus nombreux, une chaise près de moi était restée vide. J'entrevais que l'ombre qui se glissait le

Avis aux Médecins

## Impuissance

### Faiblesse, Neurasthénie

1) Kaledjuid m'a donné des résultats incontestables chez les malades héniques et les impuissants (Dr Y. I. Ivanov de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko pour l'impuissance, le rachitisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direct. Croix R. Helléne). 3) J'ai prescrit Kaledjuid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenue me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, rue Topchilar 122). 4) R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kaledjuid il dit: « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme. » (Dr O. G. S. Sakut-Agach). 5) Kaledjuid D. Kalenitchenko est contre l'impuissance, neurasthénie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Bioisse 23. Appr. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

## Offres et Demandes

Volé dans le local de la Poste An-glaise à Galata un portefeuille contenant une certaine somme d'argent et deux chèques émis par la Banque Nationale de Turquie de Stamboul et payables à Londres par la British Trade Corporation l'un Lst. 80 et l'autre de Lst. 25 à l'ordre de M. B. Mansuroso. On est prie de garder l'argent et de retourner tous les autres papiers à la Poste Anglaise, Galata. Pour les deux chèques toutes les dispositions ont été prises pour leur annulation. 9-29

Arménien 35 ans, sérieux et collabora-teur dévoué, connaissant bien franc, turc, et pays, correspondant, dessin, chercher emploi chez Industriel, commerçant, entrepreneur, on Compagnie Anciennement aux Trav. Publ. Ch. de Fer et commerce. Références. Prière écrire A.S. Journal. 9231

Belle Maison à louer à Moda vue sur la mer, 8 chambres, jardins écaillés etc. S'adresser au dépendant de la SALAMANDRE, Galata, rue Volvoda N. 45 (en face la poste militaire française) 9212-3

A vendre Maison composée de 14 chambres et 2 cuisines, citerne et puis avec jardin des deux côtés. Électricité, vue sur le Bosphore à Foundoukli Molia Tchélébi Yecoussou. S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer bureaux spacieux pour l'administration du journal.

A vendre immédiatement une maison avec 5 chambres, deux salons, avec un grand jardin, etc. - le tout 800 pces carrés étendue aux environs de Pétra Palace, Rue Katchuk Hamam anciens Nos 31 et 33 nouveau No 29. S'adresser à la maison No 108 Divan Yolou vis-à-vis de la Mosquée Férouz Agha Stamboul. (9142 6)

A louer dans famille honorable chambres meublées avec électricité à Pétra de la partie du Passage Anadolu dans la Rue Agha-Tchekm No 6. 9185 Appartement meublé à louer, 4 pièces, et cuisine, électricité sis à Pétra pas d'intérimaires. S'adresser. Sultan-Hamam, Messadet han, No 213 Stamboul. 921

A cause de départ vendre mobilier et céder contrat, appartement bien meublé, 4 chambres, électricité, bain, téléphone, etc. A louer aussi bureau à Galata, 3 chambres bien meublées, téléphone etc. Pour détails écrire au journal sous lettres O.P. 9236

On demande machine à écrire en bon état. S'adresser à Galata Tchinili Rüthim han No 7 au Rez-de-Chaussée 9238-2

A louer très belles chambres, salon chez famille tranquille honnête, vue sur mer et jardins, électricité. Centre Pétra Rue Drog-nanat No 22 derrière Ambassade russe, à visiter entre 8 et 9 heures matin ou soir. 9162-4

long de la rangée, passionnément, que je me retourne, l'âme dans les yeux, le cœur dans la gorge, comme pour recevoir, d'un coup, cette beauté qui dans tous mes sens avait déjà sa place.

Deux maigres mains, aux doigts en spatules, se tendaient vers moi, et mon nom était prononcé par une voix dont il me souvenait.

Je reconnus tout de suite un de mes amis, de qui j'étais sans nouvelles depuis quelque temps : un musicien de grande valeur et de réputation peu commune, qui, tantôt mieux, tantôt plus mal, avait été plus mal, avait été plus d'une fois l'hôte de la triste Ville d'hiver.

Toi, ici ? depuis combien de temps ? — J'ai passé ici tout l'hiver avec ma mère, et pas bien.

— Mais tu as très bonne mine. Pour mordre la douleur, il lui était resté une mâchoire décharnée, dont le rasoir semblait avoir emporté des lambeaux de peau morte, remplacés par une glycérine grasse et luisante.

— Non. Je suis brûlé...

à suivre